# les dossiers d'AGROPOLIS INTERNATIONAL

*Compétences de la communauté scientifique*

# Sociétés et Développement Durable

*Apport des sciences sociales*

Numéro 7

Numéro 7

*Champ de pommiers dans le Haut-Atlas*

# Dynamiques territoriales *et mutations des systèmes* de production

Les sociétés rurales sont aujourd'hui caractérisées par une évolution rapide de leur environnement qui affecte leurs populations, l'allocation des ressources, leurs activités économiques et l'ensemble de l'organisation des territoires. Elles sont confrontées à la mondialisation des échanges qui met en concurrence tous les territoires et toutes les formes d'agriculture. Du fait du désengagement des États, les acteurs locaux tentent de se coordonner pour gérer les territoires ruraux. Ces tensions entre mondialisation et émergence d'une gouvernance locale constituent un nouveau cadre d'intervention pour la recherche sur les dynamiques territoriales et les mutations des systèmes de production agricole.

Même si la mondialisation a accru les interactions entre les territoires et les agricultures du Nord et des Suds, chaque situation garde sa spécificité. À l'échelle des territoires, la diversification des fonctions rurales prend différentes formes selon les caractéristiques locales des espaces ruraux et fait émerger des fonctionnalités territoriales spécifiques et de nouvelles sources de richesses (tourisme, patrimoine…), même si l'empreinte agricole reste forte. Les systèmes de production évoluent aussi de manière spécifique.

Au Sud, les filières d'exportation et la demande croissante en produits alimentaires des populations urbaines ont dynamisé les systèmes de production locaux. Les agricultures de type familial restent toutefois confrontées à la faiblesse des dispositifs d'appui et de leurs organisations. Dans les pays émergents, une agriculture capitaliste et mécanisée s'affirme et bénéficie d'un coût du travail relativement faible. La croissance démographique et la concurrence entre agricultures familiale et d'entreprise accroissent les tensions foncières qui poussent les petits exploitants à céder leur terre faute de viabilité économique et devrait entraîner les autres à intensifier leurs systèmes de production. Dans ce contexte contraint par une raréfaction des ressources naturelles nécessaires à l'agriculture, la question de la durabilité des systèmes de production, des territoires et donc des sociétés rurales se pose avec de plus en plus d'acuité.

Au Nord, les situations divergent selon l'importance des appuis publics à l'agriculture et la disponibilité foncière : l'Argentine, les États-Unis et l'Australie disposent de grands espaces permettant de maintenir une agriculture extensive et de développer des agrocarburants. L'Europe occidentale a entrepris une mutation de son agriculture, visant à maintenir un niveau de production élevé, améliorer la qualité des aliments, élargir la gamme de produits et surtout limiter les externalités négatives de l'agriculture. Cette nouvelle politique s'intéresse aussi à la gestion des ressources et des territoires, à l'emploi et aux services ruraux pour faire émerger des dynamiques locales de développement qui imposent aux agriculteurs de se coordonner avec les autres acteurs ruraux. Dans les zones moins productives, les agriculteurs diversifient leurs activités (transformation et vente directe) ou cherchent à accroître la taille de leurs exploitations afin de rester compétitifs dans un contexte de réduction des aides européennes.

Les équipes de recherche impliquées dans ces thématiques se préoccupent du développement de l'agriculture familiale qui constitue, selon elles, un modèle de production plus durable que celui de l'entreprise, grâce à ses capacités d'innovation et d'adaptation qu'il faut appuyer. L'innovation doit conforter un développement durable de l'agriculture, des exploitations, des unités de transformation et des territoires ruraux et d'un « mieux vivre » des acteurs impliqués. Cela nécessite des changements de pratiques à la fois d'ordre technique et organisationnel. Les questions d'organisation et de coordination des ruraux avec les acteurs de l'amont et de l'aval de la production et avec les collectivités locales apparaissent importantes. Cette coordination doit déboucher sur la reconnaissance de la qualité des produits, une amélioration de la performance des filières, un partage équitable de la plus-value dégagée et la résolution des conflits par des collectifs.

De nouvelles questions vont se poser dans les 20 prochaines années du fait de l'évolution des économies rurales, agricoles et agro-alimentaires qui sera conditionnée, tant au Nord qu'aux Suds, par les changements climatiques et le renchérissement des énergies.

Depuis quelques décennies, les chercheurs qui s'intéressent aux dynamiques agricoles, rurales et territoriales ont recours à des approches pluridisciplinaires et comparatives pour comprendre les évolutions en cours, les mesurer et les expliquer. Ils ont effectué des diagnostics et des analyses afin d'orienter les décideurs. Aujourd'hui, la recherche s'inscrit aussi dans l'action et l'accompagnement des processus d'innovation. Cette recherche en partenariat implique la reconnaissance des acteurs non chercheurs comme partie prenante du processus de recherche et de conception des innovations. Elle utilise des démarches et des outils tels que l'enquête, le diagnostic, l'expérimentation, la modélisation et la recherche-action. Ces démarches s'inscrivent dans une approche partenariale aboutissant à la production de connaissances génériques, à la résolution de problèmes et à des apprentissages croisés entre les participants.

**Patrick Dugué (UMR INNOVATION)**
**& Anne-Marie Jouve (UMR MOISA)**